

LA COLONNE

Journal du Cercle d'Histoire de l'Université Libre de Bruxelles

EDITORIAL

1

Comme le disait un autre dans un contexte un peu plus poétique, « mais où sont les neiges d'antan » ? En cet hiver déjà avancé, pas un flocon, pas un gel, et pourtant notre sang a pu se glacer : comme Hadès emmène Perséphone chaque année, le blocus emportait l'étudiant dans les vallées stygiennes de ses cours. Examens, cauchemars de nos nuits (et du chiffre d'affaire du brasseur), nous hantaient à nouveau !

Mais n'oubliez pas qu'un autre (le même) s'est lui-même désolé, et tenez bon devant ces beaux mots :



*Bien sçay, se j'eusse estudié
Ou temps de ma jeunesse folle
Et a bonnes meurs dedié,
J'eusse maison et couche molle ...
Mais quoy ! je fuyois l'escolle
Comme fait le mauvaiz enfant.
En escripvant ceste parolle,
A peu que le cueur ne me fent.*

Et vous voilà requinqués après ces tristes paroles, votre session de janvier derrière le dos, emportant tous vos espoirs dans vos valises au soleil de la méditerranée, aux neiges québécoises,

pyréneennes, alpines... L'esprit libéré et alesté d'un poids considérable ! Quant à nous, nous vous souhaitons dès à présent une bonne reprise des cours, beaucoup de succès (si, si, on y croit !) et une année 2012 massacrant de plaisir !

Sommaire

Présentation des nouveaux délégués	Page 2
Documentaire historique ou docufiction ?	Page 4
Compte-rendu de la conférence sur la Numidie	Page 7
Coups de cœur ! ♥	Page 9
Un artiste peintre liégeois au XVIII ^e siècle	Page 11
Compte-rendu des interfacés 2011 et activités sportives	Page 14
Activités à venir et agendas	Page 16
Sudoku	Page 16

Le comité de rédaction



LES PETITS NOUVEAUX !



langue dans sa poche. Elle est comme une petite maman et on ne peut pas ne pas l'apprécier. Je ne doute pas qu'elle fera une excellente déléguée. [*Amandine, déléguée Social*]

2

Salut à vous Historiens ! J'ai l'immense honneur pour cette première Colonne 2012 de vous présenter Angélique, notre nouvelle **déléguée Bar et Fêtes**.

Tout droit sortie de sa campagne profonde, elle a un accent et des expressions qui rappelle « Bienvenue chez les Ch'tis ». Vous l'entendrez souvent commencer ses phrases par « Par chez moi, ... » et vous découvrirez très vite la magie d'Ellezelle (la fameuse contrée lointaine dont elle est originaire).

Angélique entame cette année son premier mandat en tant que déléguée mais en réalité, c'est une habituée du Cercle plus connue comme en étant la Mascotte presque officielle depuis son arrivée à l'ULB, il y a de ça 2 ans et demi. Angélique fait partie des rares historiens à être passionnés d'Antiquité et à vouloir en faire sa spécialité et, comme tous les Antiquistes, elle en est fière. Angélique adore faire la fête sur les chansons françaises (Sardou, Brel, Piaf...) qui ont bercé son enfance et les musiques de Disney qu'elle connaît sur le bout des doigts. Angélique est une personne sur qui on peut toujours compter et qui n'a pas sa



Quelle tâche oh combien honorable pour moi que de vous présenter notre très cher Guillaume ! Ce charmant garçon nous vient d'un petit village du fin fond de la Belgique (encore pire que moi !) appelé « Meix-le-Tige », près de Libramont (et oui, il n'y a pas que la célèbre foire là-bas...). Hésitant encore pour la période de l'Histoire dans laquelle il aimerait se spécialiser, il est cependant passionné par cette discipline et n'a pas longtemps hésité avant d'entamer des études sur celle-ci. Brillant joueur de foot (en fait j'en sais rien), devenu rapidement un pilier du cercle alors qu'il n'est qu'en BA1, personne ne me contredira si je le décris comme quelqu'un d'une extrême gentillesse, toujours prêt à donner un coup de main et à aider qui en a besoin. Se débrouillant plutôt pas mal en allemand, il sera certainement une aide

Ne pas jeter sur la voie publique.

précieuse pour les futur(e)s antiquistes qui s'arracheront les cheveux à vouloir tant bien que mal s'en sortir avec cette langue. Il fait le petit bonheur de sa marraine, qui n'est autre que moi (et oui, j'en ai de la chance !), en lui cuisinant notamment de bons petits plats car oui mesdemoiselles, c'est un excellent cuisinier ! Mais rien que pour moi en général, pas de bol pour vous ! Mouahaha... Vous le trouverez souvent au cercle, devenu sa deuxième maison (mais qui, cependant, lui fera rarement rater les cours !), en train de se rafraichir un p'tit coup, de jouer à Risk ou aux échecs, ... Sachant allier études et travail avec TD, soirées du cercle et autres organisations bibitives (mais aussi culturelles et sportives, quand même), ce petit monsieur est né pour le poste qu'il occupe désormais au sein de notre cercle (Bar & Fêtes), poste auquel j'ai l'honneur d'être son binôme. Je pourrais encore et encore vous chanter ses louanges mais comme vous l'aurez remarqué, le fillot est aussi parfait que la marraine (ou pas) et il est temps que vous le découvriez par vous-même ! Je vais donc m'arrêter là (il risque déjà de prendre la grosse tête) car j'en ai dit suffisamment pour vouloir à tout prix le rencontrer, historiens et historiennes en tout genre j'ai eu le plaisir de vous présenter brièvement mon adorable, fabuleux, extraordinaire fillot !

[*Angélique, déléguée Bar et Fêtes*]



Si participer aux diverses activités du cercle à prix réduits vous intéresse, n'attendez plus, rejoignez-nous ! Faites-vous membre en remplissant le coupon ci-dessous, à remettre avec la somme de 5 euros aux délégués du Cercle d'Histoire (131, avenue Buyl en sortant du campus du Solbosch) :

Cercle d'Histoire – Devenir membre

Nom :

Prénom :

Faculté | Section :

Année d'étude :

Email :

Adresse :

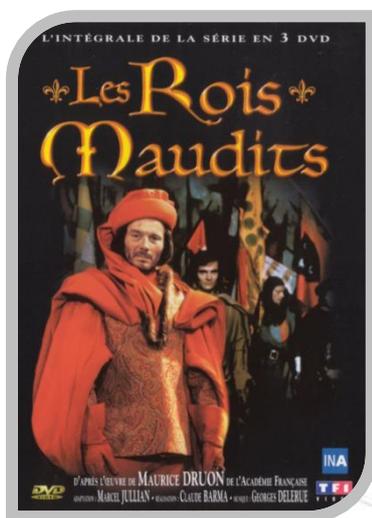


DOCUMENTAIRE HISTORIQUE OU DOCUFICTION ?

RÉDACTION : JOFFREY LIÉNART ET ARNAUD CHARON (MAI HISTOIRE)

Ami(e)s historien(ne)s, nous nous tournons vers vous aujourd'hui pour vous parler d'un article très intéressant dont nous vous conseillons la lecture¹. Cet article traite des différences entre les documentaires historiques et les fameux docufictions.

Quoi de plus divertissant, passionnés que nous sommes, que de s'installer dans son fauteuil et de regarder ce genre de programme ? Vous êtes-vous seulement déjà demandés si ces documentaires étaient fiables et pertinents ?



Tout d'abord, attardons-nous sur le **documentaire historique**. Il est réalisé à partir d'images d'archives, qu'elles soient photographiques, cinématographiques, etc. auxquelles sont apportées une caution savante. Le documentaire se retranche derrière la neutralité des images qu'il utilise. La **fiction historique**, quant à elle, est une œuvre de création dont le grand public est friand. On peut citer plusieurs exemples fameux : « La Reine Margot » (1994), « Les Rois maudits » (1972-1973) ou encore « Si Versailles m'était conté » (1954). On peut donc constater que la frontière entre le documentaire historique et la fiction historique est très nette.

Mais depuis plusieurs années, le documentaire historique est qualifié d'irregardable par les directeurs des chaînes de télévision, l'audimat étant devenu « l'unique critère de pertinence de programmation »². Ce genre de programme n'attire pas suffisamment de monde pour que les grandes chaînes continuent à en produire et à en diffuser. Nous vous faisons grâce des détails financiers exposés dans l'article.

Néanmoins, depuis moins d'une dizaine d'années, on assiste au retour du documentaire en *prime time* via le docufiction. Ce genre nouveau d'écriture de l'histoire pour le petit écran

¹ F. GARCON, « Le documentaire historique au péril du "docufiction" », in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°88, octobre-décembre 2005, pp.95-108. {En ligne} < <http://www.jstor.org/stable/3772478> > (consulté le 29 mai 2011).

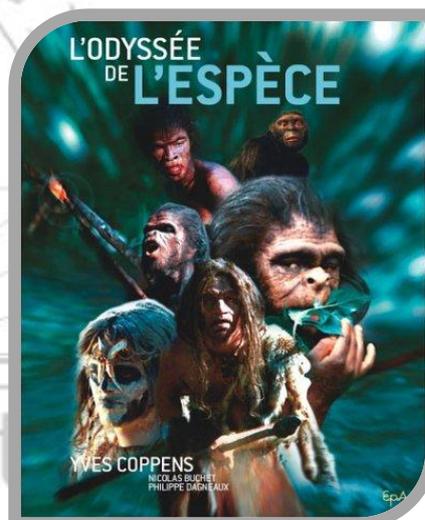
² Idem, *ibidem*, p. 96.

nous vient des États-Unis. Il se distingue de la fiction historique par le fait qu'il fictionnalise l'histoire et en fait un « sous-genre qui conjugue, entre autres, la dramatisation à outrance, le recours à des adaptateurs, à des dialoguistes, le tout servi par des comédiens livrant un texte pré-écrit, environnés par des figurants costumés »³.

Les documentaristes américains ont donc lancé deux révolutions : ils proposent un documentaire, d'une part, qui se base sur une scénarisation à prétention érudite et, d'autre part, qui se défait de l'image d'archive. Ce dernier point permet de balayer des périodes de l'histoire plus larges, vu qu'il n'y a plus le problème de la disponibilité du document filmique ou photographique. Les auteurs des docufictions peuvent remonter ainsi très loin dans le temps.

Cette manière de produire des documentaires va difficilement s'acclimater en France où tant le monde académique que le monde professionnel ont posé des mises en garde. Ces documentaires sont vus comme des films à but récréatif : ils permettent d'attirer un plus large public et plus jeune en apportant le divertissement. Cette obsession du divertissement s'est ainsi substituée à l'enseignement par l'image.

Mais les résistances s'effritent et les ouvertures viennent directement des directeurs de programmation qui voient en ce genre, non seulement une opportunité pour faire revenir le documentaire en *prime time*, mais également une occasion d'en récolter les dividendes et les parts d'audimat car il n'est même plus nécessaire de préciser que ce genre de documentaire rencontre un immense succès. Tout le monde se souvient effectivement du *Dernier jour de Pompéi* (2004) ou de *L'Odyssée de l'espèce* (2003), qui marque véritablement le début « d'une nouvelle philosophie du diffuseur français vis-à-vis du documentaire historique »⁴.



Les producteurs de documentaires préfèrent désormais confier la réalisation non plus à des documentaristes mais à des cinéastes.

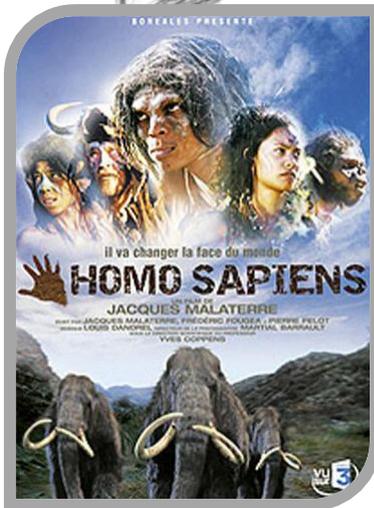
Une caractéristique du docufiction, on l'a dit, est l'impératif de divertissement. Mais est-il vraiment scientifique et fiable ? D'après l'auteur, ce genre marque surtout une régression scientifique par rapport au véritable documentaire historique. Le plus grave, c'est que le

³ Idem, *ibidem*, p. 98.

⁴ Idem, *ibidem*, p. 100.

Ne pas jeter sur la voie publique.

docu-fiction « s'emploie à faire passer une pilule scientifique en l'enrobant avec la dramaturgie propre à la fiction »⁵.



Même si les résistances sont moindres, même si les critiques et les diffuseurs s'enthousiasment sur ce genre, il existe néanmoins encore des voix qui s'élèvent contre lui. Ainsi, à propos du docufiction *Homo Sapiens*, qui a nécessité la même organisation (acteurs, castings, maquillage, équipe de tournage, etc.) que pour un film, Catherine David⁶ a écrit : « Prétentieux, indigeste, bourré d'inexactitudes, mal conçu {...}, ce docufiction anticipe sans vergogne sur l'état de nos connaissances et transmet au grand public des idées fausses dans une succession incohérente de clichés sirupeux. Même à Disneyland, ils n'auraient pas osé »⁷.

Pourquoi se plaindre du retour en bonnes grâces du documentaire à caractère historique ? Pour les arguments développés ci-dessus, mais également en partie pour le caractère œcuménique des docufictions. Comme l'impératif économique et l'importance de la part d'audience priment, les films ne doivent pas diviser le public par des propos partisans ou des sujets polémiques. Il faut que ce genre ait une ligne consensuelle. Dès lors, le politiquement correct s'installe dans la réalisation des films et les situations sont simples, voire simplistes.

Qu'advient-il alors au documentaire historique, celui basé sur des images d'archives ? Déjà qualifié de ringard par les responsables des différentes chaînes, il risque de voir s'assécher les financements qui lui sont destinés et de voir une priorité donnée au docufiction de *prime time*. Est-ce vraiment ce qui va lui arriver ou bien des voix vont s'élever pour le sauver ? L'avenir nous le dira...

Arnaud Charon et Joffrey Liénart (HistAC)

⁵ Idem, *ibidem*, p. 104.

⁶ Elle est romancière, essayiste, critique littéraire et journaliste au *Nouvel Observateur*. Elle est également licenciée en Histoire (Paris I – La Sorbonne).

⁷ DAVID Catherine, *Le Nouvel Observateur*, 27 janvier – 2 février 2005. Cité dans F. GARCON, « Le documentaire historique au péril du "docufiction" », in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°88, octobre-décembre 2005, p. 105. {En ligne} < <http://www.jstor.org/stable/3772478> > (consulté le 29 mai 2011).



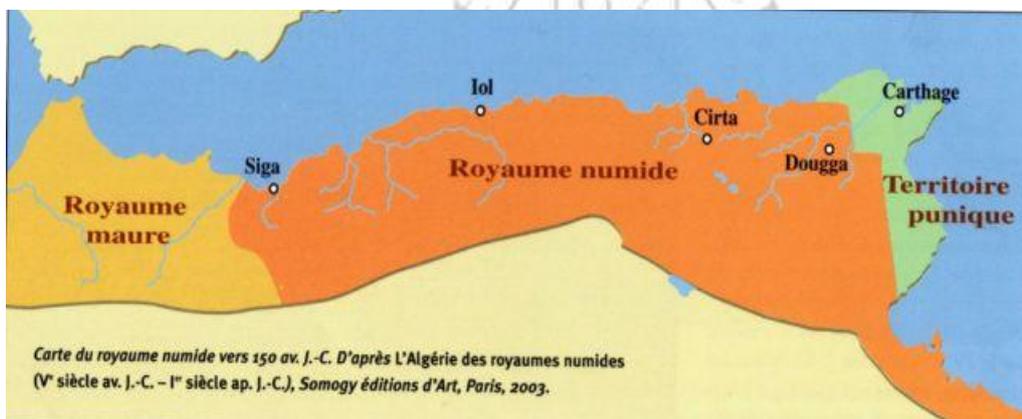
COMPTE-RENDU DE CONFÉRENCE : « NOS ANCÊTRES LES NUMIDES »

RÉDACTION : NICOLAS BAECK

Note préliminaire : cette conférence a été donnée le 30 novembre 2011 par Mahfoud Ferrouhki, spécialiste de la Numidie et des rois numides, dans le cadre d'une activité organisée conjointement par le Cercle d'Histoire (CdH), le Cercle d'histoire de l'art et archéologie (CHAA) et le Cercle du livre-examen (Librex). Le texte suivant représente le compte-rendu qu'en a fait Nicolas, un grand merci à lui.

NUMIDIE ET ROIS NUMIDES. CONFÉRENCE DE MAHFOUD FERROUKHI (30 NOVEMBRE 2011)

La Numidie antique correspondait à l'Algérie actuelle, une bonne part de la Tunisie (Carthage n'ayant occupé qu'un territoire assez restreint sur le continent africain) et l'Ouest



Carte du Royaume numide vers 150 ACN, d'après *L'Algérie des royaumes numides (V^e siècle av.J.-C.-I^{er} siècle ap.J.-C.)*, Somogy éditions d'Art, Paris, 2003.

du Maroc. Les habitants, qui s'appelaient eux-mêmes les Imazighen (les hommes libres), sont

les ancêtres des amazigh actuels, autrement dit les "Berbères" (terme que notre conférencier se refuse à employer). Nos connaissances sur les Numides sont très partielles ; en effet, les écrits numides ayant été perdus, les seules sources documentaires sont grecques et romaines, apportant un regard externe et superficiel. Seule la dynastie numide fait l'objet d'un intérêt, et encore uniquement à travers sa participation aux guerres puniques. Pour pallier aux lacunes des sources écrites, l'archéologie revêt donc une grande importance (même si les fouilles récentes en Algérie sont essentiellement focalisées sur les occupations d'époque romaine). Il s'agit des palais royaux où ont été mis au jour des statues, des monnaies,... et surtout de tombes monumentales.

Les deux royaumes de Numidie Orientale et Numidie Occidentale, riches et fortement pourvus en soldats, pratiquent une politique de balance entre Rome et Cathage tout au long des Vème/IVème siècles ACN. Cette division perdure jusqu'en 204, où le territoire numide est unifié par Masinissa, qui prend définitivement parti pour les Romains, leur permettant de

Ne pas jeter sur la voie publique.

rempporter la deuxième guerre punique. L'évergétisme de ce roi, connu par des inscriptions à Délos ou à Athènes, et la participation de princes numides aux Jeux Panhélieniques, montrent que, dès cette époque, la dynastie numide agit comme une dynastie hellénistique, et n'est pas considérée comme "barbare" dans le monde grec. L'architecture, qui mêle chapiteaux grecs et colonnes égyptiennes, témoigne également de cette acculturation.

Le conférencier, considérant probablement que le règne de Jugurtha (118-105 av. JC) est mieux connu grâce à l'œuvre de l'historien romain Salluste, le laisse presque complètement de côté, de même que ses successeurs immédiats, et nous nous retrouvons subitement au milieu du I^{er} siècle. Juba I^{er} prend parti pour les Pompéiens, il est battu par César à la bataille de Thapsus (46 av. JC). Son fils, le futur Juba II, est emmené en captivité à Rome, où il est éduqué en compagnie de la future élite augustéenne.

Avec Juba II, nous trouvons le véritable héros de Mahfoud Ferroukhi. Aucun superlatif n'est épargné à l'"homme le plus intelligent de son temps", auteur de nombreux ouvrages en grec, cité des centaines de fois par Pline l'Ancien. Juba II épouse Cléopâtre Séléne, fille de la fameuse Cléopâtre VII et de Marc Antoine, et le royaume paternel lui est rendu en 25 av. JC, mais sous un autre nom : Maurétanie.



Le roi Numide Juba II

Dans les vestiges archéologiques, une série d'indices troublants sont mis en évidence : aucun portrait d'Auguste n'a été trouvé dans les fouilles d'époque jubéenne. Aucune statue de Vénus non plus, déesse ancêtre des Julii, objet de la vénération impériale. Par contre, on y retrouve énormément de représentations d'Héraclès, demi-dieu pour lequel Auguste aurait éprouvé une aversion particulière. Sur le plan monétaire, Juba II serait le seul des "rois-clients" de Rome à avoir frappé des monnaies d'or.

Tout cela dresse l'image d'un souverain très indépendant du pouvoir impérial, voire un compétiteur possible pour le leadership du monde gréco-romain.

Son fils Ptolémée, qui règne de 24 à 40 PCN, descendant à la fois de la dynastie numide, des souverains hellénistiques d'Égypte (et par là, symboliquement, des pharaons) et de Marc Antoine, montrerait encore plus, au travers de ses portraits imitant le type impérial, une espèce de revendication au trône. Alors qu'il visite Caligula à Lyon, l'accueil triomphal que lui fait la foule convainc l'empereur de s'en débarrasser. La mort du dernier roi numide et l'annexion de la Maurétanie marque alors la fin de ce que Mahfoud Ferroukhi a appelé "les

Ne pas jeter sur la voie publique.

plus beaux siècles de l'Algérie antique”.

L'auteur a été endoctriné dans son enfance, à l'époque de l'Algérie française, par le célèbre “nos ancêtres les Gaulois” imposé à toutes les populations des colonies. Apparemment, il souhaite remplacer ce mythe fondateur par un autre : “nos ancêtres les Numides”. Il nous les présente pourtant comme complètement acculturés, non des imitateurs des Grecs mais bien des Grecs véritables. Ce n'est pas la moindre des ironies d'une conférence un peu courte, dont on aurait pu attendre un peu plus qu'une litanie de descriptions de sites et de statues, et peut-être un peu de recul critique vis-à-vis de son sujet.

9

NOS COUPS DE CŒUR ! ♥



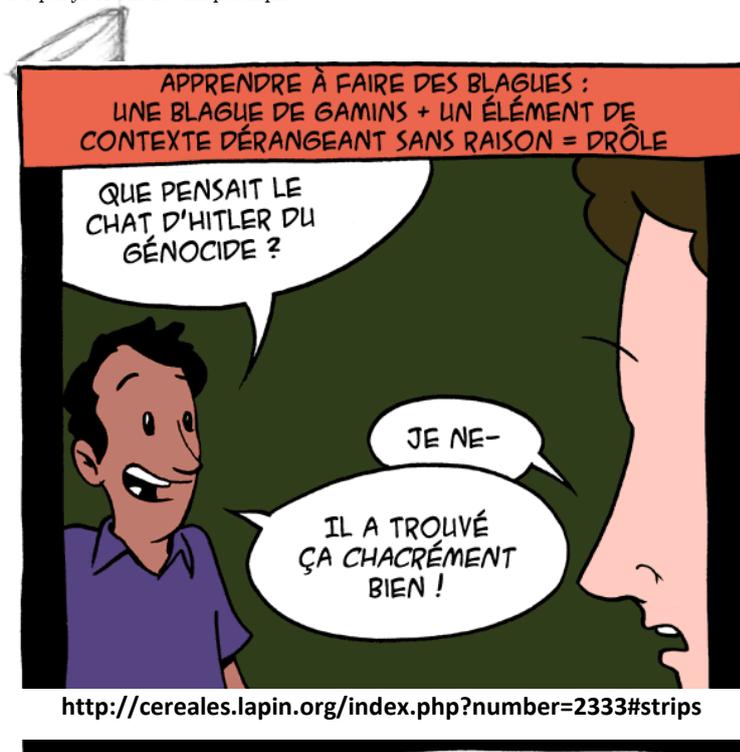
♥ « *Même la pluie* » d'Iciar Bollain [Rédaction : Aurélie]

Synopsis :

« Un jeune réalisateur, Sebastian (Gael Garcia Bernal), et son producteur, Costa (Luis Tosar), arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film sur l'arrivée de Christophe Colomb aux Antilles et sur l'asservissement des Indigènes. Les budgets de production sont serrés et Costa se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais, bientôt, le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastian se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné. Ils devront choisir entre soutenir la cause de la population et la poursuite de leur propre entreprise sur laquelle ils ont tout misé. ».

Critique :

Iciar Bollain signe ici un film passionnant, dur, émouvant, violent, porté par une excellente distribution et une très bonne mise en scène. Le spectateur voyage sans cesse entre la guerre de l'eau en Bolivie et l'arrivée de Christophe Colomb aux Antilles. Film engagé, à voir absolument !

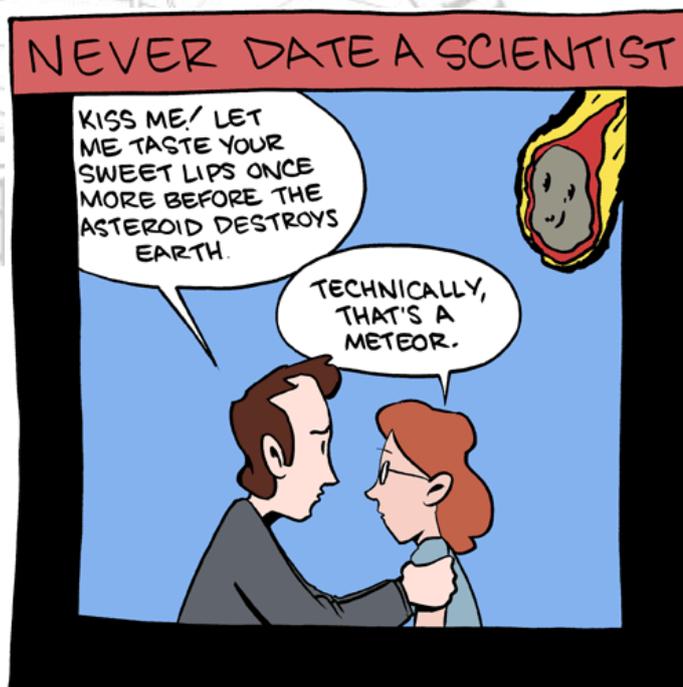


♥ « Les céréales du dimanche du matin » [Rédaction : Antoine] LCDM pour les intimes, voici un coup de cœur bien particulier puisqu'il s'agit d'un blog. Loin des rage comics has-been de 4chan et 9gag, moins mainstream et plus décalé ... De quoi bien se détendre après une harassante et stérile journée de travail effréné.

10

En voici la description : « Un comic strip en couleurs qui porte un discours décalé sur les sciences, la physique, la science fiction, toutes les sciences académiques, mais aussi la vie, la mort, la famille, la religion, le sexe et un tas d'autres choses. Un comic strip incisif, pertinent, par **Zach Weiner**... »

Et si vous n'aviez pas assez de cette mine d'humour voyageant de l'absurde au second degré, ne craignez rien, car ce blog, habilement traduit par Phiip, est lui-même inspiré du « **Saturday Morning Breakfast Cereal** » (<http://www.smbc-comics.com>), version anglophone de la plate-forme préférée des fans de Dilbert et autres désabusés du monde qui nous entoure.





UN ARTISTE PEINTRE LIÉGEOIS AU XVIII^e SIÈCLE : LÉONARD DEFRANCE

RÉDACTION : AURÉLIE DETAVERNIER (M&A HISTOIRE)

Vous vous demandez sans doute pourquoi ai-je décidé de vous parler d'un petit maître de nos régions ? Et bien, sachez qu'il est l'un des premiers à avoir peint des toiles représentant nos industries et manufactures de l'époque (visite à la forge, visite à la fonderie, visite à la clouterie, visite à l'imprimerie, visite à la manufacture de tabacs, etc.). Ce qui s'avère très intéressant pour les historiens que nous sommes ! De plus, c'est un artiste qui fut pendant longtemps dénigré et qui commence seulement à être réhabilité dans les mémoires.

Léonard Defrance, second d'une famille de onze enfants, naquit à Liège le 5 novembre 1735 et décéda le 22 février 1805. Nous sommes assez bien renseignés sur la vie de ce peintre, car il eut l'idée brillante de rédiger ses mémoires qui sont, heureusement, arrivées jusqu'à nous. Au départ, son père le destinait plutôt au métier d'orfèvre, mais à l'âge de 10 ans, il entra en apprentissage chez le peintre Jean-Baptiste Coclers. Celui-ci décela les bonnes dispositions de son élève pour le dessin, et il lui fit passer un contrat pour un terme de sept ans. Ensuite, à l'âge de 17 ans en 1753, il entreprit le traditionnel voyage jusque Rome qu'entreprennent la plupart des artistes de nos régions pour se perfectionner dans leur art. En 1760, il quitta Rome et alla s'installer à Montpellier pour quelques temps. Il réalisa alors quelques portraits de dignitaires ecclésiastiques qui firent sa réputation. En apprenant l'élection du nouveau prince-évêque de Liège, Charles-Nicolas d'Oultremont, il rentra à Liège en 1764. Defrance essaya alors de rentrer dans les bonnes grâces du prince et de son entourage, il réalisa d'ailleurs un portrait de celui-ci. Malheureusement pour lui, ce portrait n'a pas plu à la cour et entraîna sa disgrâce. La première partie de la carrière de Defrance s'illustre essentiellement par des portraits et de la peinture décorative. En 1773, lors d'un voyage à Amsterdam, il découvrit les œuvres des petits maîtres flamands et hollandais, cela marqua la suite de sa carrière, car il se consacra alors essentiellement à des peintures de genre.

Pour l'anecdote, à l'époque de ses fréquents voyages à Paris, il peignit un tableau représentant la suppression des couvents contemplatifs sous Joseph II, qui le rendit célèbre auprès de ses contemporains. Clairement anticlérical, cela lui valut des ennuis avec le nouveau prince-évêque Hoensbroeck en 1784. Ces problèmes allèrent même jusqu'à lui coûter son poste de directeur de l'académie de peinture de Liège où il était également professeur de dessin. En août 1789, la révolution liégeoise éclate à l'instar de la révolution française. Dès lors, Defrance s'impliqua dans ces événements en endossant un rôle politique,

Ne pas jeter sur la voie publique.

désirant le rattachement de la principauté à la France, ce qui ne plut pas à tout le monde.

Les troupes républicaines s'emparèrent de Liège en 1792 et l'ancien peintre les y suivit. Il participa avec les troupes françaises au dépouillement des œuvres d'art dans la principauté et à la démolition de la cathédrale Saint-Lambert, ce qui le rendit alors extrêmement impopulaire, au point d'entacher sa réputation jusqu'au XXe siècle. En 1797, il arrêta sa carrière politique et fut nommé professeur de dessin à l'École centrale, poste qu'il exerça jusqu'à la fin de sa vie.⁸

Je vais vous parler maintenant des quatre tableaux réalisés par Defrance montrant l'intérieur d'une imprimerie, et dont le quatrième fut retrouvé en 2009 par Daniel Droixhe, codirecteur du groupe d'étude du XVIIIe siècle à l'Ulg. Ces représentations nous sont parvenues sous la forme d'huiles sur bois appartenant à des collections privées. Deux d'entre elles, de dimensions égales, forment un ensemble montrant l'atelier de composition et celui d'impression. La troisième est vouée à la seule salle d'impression et donc, les historiens liégeois supposaient l'existence d'un pendant montrant la salle de composition, aujourd'hui retrouvé. L'imprimerie dont il s'agit est celle de Clément Plomteux, l'un des imprimeurs les plus connus de la Principauté. Liège fut un centre actif à la fin du XVIIIe siècle d'impression d'ouvrages interdits en France signés par les auteurs des Lumières. On voit aux murs de ces ateliers des placards annonçant des œuvres de philosophes tels que Voltaire, Rousseau, Helvétius, l'histoire des deux Indes de l'abbé Raynal et de Diderot, Traité des délits et des peines de Beccaria. Il est avéré que plusieurs de

ces auteurs ont été contrefaits par l'imprimeur-libraire liégeois Clément Plomteux. De plus, cela concorde avec la mention qu'en février 1784, deux tableaux de Defrance, appartenant à Plomteux, représentant des intérieurs d'imprimeries étaient exposés à la Société Libre d'Émulation (Académie fondée en 1779 sous la protection de François-Charles de Velbruck (prince-évêque de 1772 à 1784), l'Émulation a pour objectifs de cultiver et



⁸

La première partie de cet article se base sur l'ouvrage de : F. DEHOUSSE, M. PACCO, M. PAUCHEN, *Léonard Defrance : l'œuvre peint*, Liège, Éditions du Perron et Eugène Wahle, 1985.

Ne pas jeter sur la voie publique.

d'encourager les Arts, les Lettres et les Sciences).

Dans le tableau montrant la partie de l'atelier réservée à la composition, nous découvrons les rangs de casses qui occupent la place la plus éclairée près des fenêtres ; un typographe présente aux visiteurs un composteur dans lequel sont placées les lettres qui vont servir à la composition des lignes. A gauche, un ouvrier frappe avec un maillet sur les lettres fixées dans un châssis afin de les mettre à la même hauteur. Le titre de l'édition en cours est bien en vue, il s'agit de l'Encyclopédie méthodique à Paris chez Panckoucke rue de Poitvins.

Le tableau concernant la partie réservée à l'impression montre un ouvrier à gauche qui distribue l'encre tandis que les visiteuses examinent un placard placé dans le tympan de la presse. On peut y lire : « Joseph empereur suppression ordres monacaux ». On ne connaît aucune affiche relative à cet édit. Il s'agit peut-être d'une création de Defrance qui s'est déjà inspiré de l'édit de 1782.



Nous voyons sur le pilier central des placards annonçant l'œuvre d'Helvitiuſ et de l'abbé de Raynal. Plomteux publia clandestinement les œuvres d'Helvitiuſ en 1776. Les deux autres tableaux étaient soit des premières versions soit des copies des précédents.⁹

⁹ La deuxième partie de cet article se base sur : Culture de l'Université de Liège. *Un tableau de Léonard Defrance perdu et retrouvé*. [En ligne]. <culture.ulg.ac.be/jcms/prod_132249/un-tableau-de-leonard-defrance-perdu-et-retrouve?part=1>. (Consulté le 09 octobre 2011).



COMPTE-RENDU DES INTERFACS 2011 ET ACTIVITÉS SPORTIVES À VENIR

RÉDACTION : AMAURY JONKERS, DÉLÉGUÉ SPORT (BA2 HISTOIRE)

C'est le mercredi 7 décembre que se sont achevées les championnats interfacultaires, dans la bonne humeur, et une ambiance toujours très fair-play. Une fois n'est pas coutume, c'est la Kiné qui les a remportées, devançant l'ISEP et la Fronta, qui aura néanmoins remporté le plus grand nombre de coupes, notamment celle du bar...

Plus tôt dans la soirée, l'équipe d'**unihoc** du CdH n'avait pas réussi à dépasser la phase de poules, à cause d'un triple ex aequo en première place avec l'ISEP et le Droit, le « goal average » étant favorable à ces deux derniers. Grosse déception donc.

Du côté du championnat de **bras de fer**, les choses allaient beaucoup mieux, grâce à la candidate du CdH –Maud Robert, pour ne pas la citer– qui a décroché une très belle quatrième place, ce qui a permis au cercle de dépasser au classement général le seul autre cercle de section de la faculté de Philosophie et Lettres, le CJC (ndlr : Cercle de Journalisme et Communication).

Pour ce qui est des interfacs de **badminton**, la paire Laurent–Martin a réalisé une très belle performance, en gagnant tous ses matchs de poule, mais ils ont malheureusement dû s'incliner de peu devant l'ISEP en quarts de finale.

Les interfacs de **ping-pong** se déroulaient en même temps que celles de badminton et faute de volontaires, c'est votre serviteur qui s'est dévoué pour affronter les autres participants. Le bilan n'est pas glorieux: deux défaites et une victoire (par forfait).

Je n'ai pas pu assister aux interfacs de **handball** et de **basketball**, je vous transmettrai donc ce qu'on m'en a rapporté : au handball, les absences de plusieurs joueurs ont porté préjudice à toute l'équipe et l'aide de joueurs d'autres cercles fut nécessaire pour éviter le forfait.

Au basketball, une équipe très compétitive a laissé de bonnes impressions, en se qualifiant pour les quarts de finale, mais l'ISEP (encore eux, nondidju !) s'est imposée de deux petits points.

Je tiens à remercier tous ceux qui sont venus participer au tournoi interfacultaire de ce premier quadrimestre, ainsi que nos supporters (true story) !



Ne pas jeter sur la voie publique.

L'heure est à présent venue de relever les yeux, de bomber le torse et de reprendre le chemin de la vie normale. Après ces deux mois passés à étudier, vissés sur votre chaise et l'échine courbée sur votre dur labeur, vous avez bien gagné le droit de vous défouler un peu.

Pour ce faire, les délégués du Cercle d'Histoire reviennent motivés comme jamais pour vous proposer des activités sportives et ludiques plus passionnantes les unes que les autres!

Au programme, la **traditionnelle sortie paintball** qui attire chaque année les mordus d'action, dans un décor entièrement refait à Braine-le-Comte. Une **sortie escalade** est également prévue, où l'adresse et la légèreté seront nécessaires pour arriver au sommet.

Enfin, pour tous les footeux qui ruaiement dans les brancards, le **tournoi interfacultaire de futsal** va enfin commencer! Les infos précises arriveront en temps voulu, en attendant je vous invite à nous rejoindre sur le **groupe facebook** "Team CdH" afin de rester au courant de tout ce qui concerne les activités sportives du CdH. Bonne rentrée à tous et à toutes!

15

BLAGUES

Vous avez deux vaches ... (le retour !)

Bureaucratie : Vous avez deux vaches. Le gouvernement publie des règles d'hygiène qui vous invitent à en abattre une. Après quoi, il vous fait déclarer la quantité de lait que vous avez pu traire de l'autre, il vous achète le lait et il le jette. Enfin, il vous fait remplir des formulaires pour déclarer la vache manquante.

Surréalisme : Vous avez deux girafes. Le gouvernement vous impose de leur donner des leçons d'harmonica.

Bilinguisme belge : Vous avez deux vaches. Elles franchissent la barrière linguistique et tombent dans un puits. Vous cherchez de l'aide alentour, mais le gouvernement régional local vous oblige à parler néerlandais : « Ik heb twee koeien in de put ! »². Vous finissez en prison, accusé de proxénétisme.

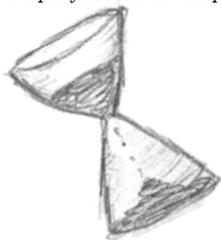
Dictature : Vous avez deux vaches. Le gouvernement les prend toutes les deux et vous fait fusiller.

Féodalisme : Vous avez deux vaches. Le seigneur s'arrogé la moitié du lait.

Vous avez des questions ou des suggestions ? Faites-en nous part au plus vite ! Vous voulez écrire un article pour la Colonne ? Il est le bienvenu !

Tous vos messages à ant-dhaese@hotmail.com

A bientôt !



ACTIVITÉS À VENIR :

Ciné-club « The Duelists » : 7/2

TD CdH (@ Jefke, campus de la Plaine): 9/2

Ciné-club et Conférence de Valérie Piette : 1' « Histoire de la sexualité : l'homosexualité et le sida » (avec projection du film Philadelphia) : 22/2

Banquet XVIII^e siècle du Cercle d'Histoire : 16/3

Bal CdH-CROM-CHAA : 23/3

AGENDA DES BALS 2012 :

Ven 10/02: Bal Agro et Bal Luxos

Ven 17/02: Bal CPL

Ven 24/02: Bal CP et Bal CJC

Ven 02/03: Bal CdS et Bal CD

Sam 03/03: Bal CEPHA

Ven 09/03: Bal CPS et Bal CIG

Sam 10/03: Bal CM

Ven 23/03: Bal CPSY, Bal ISEPK et Bal

CdH-CROM-CHAA

CALENDRIER FACULTAIRE :

Lundi 6 février 2012 : Reprise des cours et début du deuxième quadrimestre

Du lundi 6 février au vendredi 17 février : Modifications éventuelles des choix des cours à option du deuxième quadrimestre

Mercredi 15 février : Journée Portes Ouvertes

Du lundi 20 février au vendredi 24 février : Semaine de cours ouverts

Mardi 21 février : Congé (Mardi Gras)

Du lundi 5 mars au mercredi 14 mars : [Uniquement pour les étudiants de BA1] Réinscriptions pour les examens de mai/juin

Mardi 27 mars : Soirée d'information sur les Masters/Doctorats (+séance d'information l'après-midi en faculté)

Du lundi 2 avril au samedi 14 avril : Vacances de printemps

		1			6	2
7	4					1
		5	4	7		
		8		9	3	1
		2	3			
3	9	7		2		
		5	9	7		
	1				3	5
	6	2			4	

Ne pas jeter sur la voie publique.



4



THEATRE de la place
des **MARTYRS**